

***Pionnière de l'aviation,
grande sportive, infirmière,
journaliste***



1875-1963



Marie Marvingt

Née en 1875 à Aurillac et morte en 1963 à Laxou

UNE ENFANCE SPORTIVE

Son père est un passionné de sport. Ses frères et sœurs étant morts en bas âge ou de santé fragile, il l'initie très tôt aux pratiques sportives, à l'époque réservées aux garçons : escalade, natation... Marie Marvingt dit avoir appris à nager en même temps que marcher. Dès ses 4 ans, elle nage chaque jour plusieurs kilomètres dans la rivière. Fascinée par un cirque, elle suit une formation de funambule, trapéziste, jongleuse et cavalière. Jeune fille elle scandalise les habitants de sa ville en circulant en vélo,. Elle est l'une des premières, en 1899, à obtenir l'équivalent du permis de conduire. Elle étudie la littérature, la médecine, le droit, apprend quatre langues, plus l'espéranto, écrit des poèmes... Pour rester libre de vivre ses passions elle refuse de se marier et d'avoir des enfants.

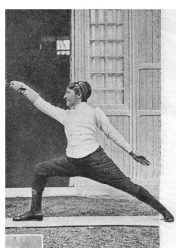
Passionnée par les activités sportives atypiques – de préférence réservées aux hommes



Première femme à faire, malgré le refus des organisateurs, le Tour de France à vélo, en 1908



saut à ski, au ski de fond, à la luge, au bobsleigh ou encore au ski alpin. Marie a reçu maintes médailles pour ses exploits sportifs.



AU 20^e siècle : une nouvelle passion...



Elle fait son premier vol en ballon en 1901, et se passionne pour l'aéronautique balbutiante, devient aéronaute puis aviatrice. Quelques semaines après la traversée de la Manche en aéroplane par Louis Blériot, elle relie en 1909 à bord de son ballon, l'Etoile Filante, Nancy à Southwood, au sud-est de l'Angleterre. Le voyage dure 14 heures! Un an plus tard, elle établit le premier record en avion de la coupe Femina. S'ensuivront de nombreux exploits comme aviatrice.



La première guerre mondiale

Dès septembre 1914, elle s'engage comme infirmière volontaire Croix-Rouge, assistante en chirurgie. Elle a alors près de 40 ans et travaille à l'essor de l'aviation sanitaire.

Elle se déguise en homme pour aller dans en première ligne , dans les tranchées.

Au bout de trois semaines, Marie est confondue par ses camarades de tranchée... Pour la punir, le Maréchal Foch l'envoie, avec toute son affection, dans les Dolomites italiennes s'occuper de l'évacuation aérienne des soldats blessés.



Elle va désormais se consacrer à l'aviation sanitaire. On lui attribue néanmoins un des premiers bombardements de l'histoire... une caserne de Metz occupée par les Allemands. Après de tels exploits, la gloire de Marie Marvingt atteint des sommets.

Ses dernières années se feront pourtant dans l'oubli, à Laxou dans la banlieue de Nancy. Jusqu'à la fin, elle sera infirmière, au chevet des plus pauvres. Elle-même, sans retraite ni famille, vit un quotidien proche du dénuement.

Académie des sport, Croix de guerre, Palmes académiques, légion d'honneur, chevalière de l'ordre de la santé publique :

Avec 34 médailles et décorations, Marie Marvingt est à sa mort la femme la plus décorée de France.



Elle va consacrer sa vie au développement des ambulances aériennes. En 1929, elle fonde la Société des amis de l'aviation sanitaire, 10 ans plus tard, elle crée un centre d'accueil pour aviateurs blessés. A 80 ans passés elle obtient son brevet de pilote d'hélicoptère.



Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_Marvingt
<https://blogs.icrc.org/hdtse/2023/09/04/l-incroyable-vie-de-marie-marvingt-fiancee-du-danger-et-infirmiere-croix-rouge/>
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/marie-marvingt-la-premiere-sportswoman-du-monde-5917139>
<https://fnapog.fr/marie-marvingt-la-vie-plein-vent/>